

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“LES CADETS DE MAJORQUE”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. C. P. PARIS 1 801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y PICO ; C. Pedro MARTEL, 66, pral. A. PALMA.

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Antoine VICENS

A nos Adhérents, A nos Lecteurs

Il y a un an, en janvier 1954, paraissait le premier numéro de PARIS-BALEARES en même temps que l'association des CADETS DE MAJORQUE voyait le jour. Nous nous proposons, rappelons-le :

— de resserrer les liens d'amitié entre originaires et descendants des Baléares résidant en France ;

— de prêter si possible, aide et assistance aux compatriotes dans le besoin ;

— de faire connaître l'histoire, la littérature, les traditions et les sites du pays natal ;

— enfin d'organiser des réunions et cérémonies qui permettraient à nos membres et à leurs familles de jeter entre eux les bases d'une solidarité destinée à s'étendre à tous ceux et toutes celles de nos compatriotes qui seraient signalés au Siège Social.

Et nous ajoutons :

« Une association n'est prospère que si tous ses membres lui apportent leur concours. Ce concours vous aurez à cœur de ne pas nous le refuser. Dès à présent faites connaître l'existence de notre association à ceux de nos compatriotes qui demeurent dans votre voisinage... Recrutez des adhérents. Réservez-nous votre publicité. C'est à une œuvre de fidélité, d'amitié et de solidarité, fondée sur la mémoire de notre commune origine, que nous vous convions... »

Or, nous sommes fiers aujourd'hui de le dire, cet appel n'a pas été vain. Notre entreprise, dans les dures conditions d'existence que nous traversons, pouvait paraître téméraire. Notre Association s'est formée, a grandi et depuis douze mois le journal qui en est le lien paraît régulièrement. A présent PARIS-BALEARES va au quatre coins de la France, aux Baléares, en Catalogne et jusqu'en Afrique du Nord, sonnant et effectuant le ralliement de tous nos compatriotes et de tous nos amis. Lettres de remerciements et adhésions nous sont parvenues en nombre. En nombre, les encouragements à poursuivre notre effort. Si cette première année a été rude, car rien ne se crée sans peine, de cette peine, il faut le dire, nous avons été récompensés par les remarquables résultats qui ont été obtenus. Aussi sommes-nous heureux de remercier chaleureusement tous ceux et toutes celles qui, nous ayant compris, nous ont adressé leur adhésion au cours de cette première année. Ils auront été les artisans de notre œuvre commune et c'est grâce à eux que celle-ci a pu réussir. Mais pour que vive et prospère cette œuvre qui, à présent, nous est chère à tous, c'est avec une ardeur renouvelée que nous devons attaquer ensemble la nouvelle année qui s'ouvre devant nous. C'est pourquoi nous faisons une fois encore appel au concours de tous pour recruter de nouveaux membres, élargir notre société. Nous adressons un appel tout particulier aux jeunes gens et jeunes filles pour que, dans chaque ville, l'un ou l'autre d'entre eux se fasse notre correspondant. Il importe en effet pour que notre Association soit bien vivante, que nous puissions donner et diffuser régulièrement des nouvelles de tous nos compatriotes à travers la France et d'autre part vous apporter des informations nombreuses concernant les diverses localités des Baléares. Nous voudrions sous peu paraître sur six pages, augmenter le nombre de nos chroniques, étendre notre publicité, faire mieux connaître et apprécier notre pays. Pour cela envoyez-nous des articles, des nouvelles. Ne craignez pas de nous faire part de vos observations et de vos suggestions. Vous nous aiderez ainsi à servir notre intérêt commun. Vous contribuerez à faire de notre association une grande et magnifique famille spirituelle. 1955 doit être une année de réalisation.

De tout cœur, merci.

LE COMITÉ DIRECTEUR.

ALGUER, La ciudad sarda de origen y habla catalana

por J. MASCARO PASARIUS

Director del Mapa General de Baleares

« Le talaiot, copie de la nuraghe est une demeure fortifiée et un monument funéraire, à la fois, et la naveta est le monument funéraire qui reproduit la tombe dei giganti sarde ».

J. Martinez Santa Olalla (1)

La Agrupación de Estudios Oceanográficos y de Exploraciones Arqueológicas Submarinas de Ciudadela, que recientemente ha recibido honrosas felicitaciones y ofertas de ayuda técnica y económicas de los departamentos oficiales de la Marina Española, despues de los exitos conseguidos el pasado verano en las prospecciones arqueológicas submarinas de Son Bou y de las Islas de Addaya, proyecta para el próximo verano una expedición a la Isla de Cerdeña (Italia), concretamente a la ciudad de Alguer.

Esta expedición se realizará a bordo del yate « Embat » cuyo patrón y propietario, el Presidente del Club Náutico y de su Sección Submarina, Don Nicolás Brondo Oliver, es un

NACIONAL HOTEL

1^a Categoría

Tennis - Piscina particular

PASEO MARITIMO

Tel. 3181 et 3892 PALMA

descendiente de los Brondo que hace siglos se afincaron en Cerdeña, y estará integrada por cinco competentes miembros de la Sección Submarina.

El objeto principal de esta expedición será el de estudiar « in situ » los monumentos megalíticos sardos y sus relaciones estructurales y tipológicas con los menorquines. El talayot y la naveta son los equivalentes menorquines al nuraghi y a la tomba del gigante, respectivamente, con los que guardan notorias analogías, puestas de manifiesto reiteradamente por el Conde Alberto della Marmora, Santa Olalla, Bosch Gimpera, Maluquer de Motes, etc y que pueden apreciarse fácilmente en las descripciones, planos y diseños publicados en obras de

(1) En « Commission internationale pour la préhistoire de la Méditerranée Occidentale », Barcelona 1937.

(Suite page 3)

le
Comité Directeur
présente
ses meilleurs vœux
pour 1955

EL PI DE FORMENTOR

Mon cor estima un arbre ! Més vell que l'olivera, més poderós que el roure, més verd que l'arç, més conservador que les fulles l'eterna primavera. [per, i lluita amb les ventades que atupen la ribera com un gegant guerrer.

No gusita per ses fulles la flor enamorada, no va la fontanella ses ombres a besar ; mes deu ungi d'aroma sa testa consagrada i li dona per tronc l'esquerpa serrallada, par font la immensa mar.

Quan lluny, damunt les ones, remaix la llum divina no canta per ses branques l'aurora que anclavam ; el crit solitari escolla de l'agulla marina, o del voltor que passa sent l'ala gegantina remoure son fullam.

Del llim d'aquesta terra sa vida no sustenta : revincla per les roques sa poderosa rel ; té pluges i rosades i vents i llum ardent ; i, com un vell profeta, rep vida i alimenta de les amors del cel.

Arbre sublim ! Del geni n'és el viva imatge : do, ina les nuntayes i aguaita l'infinit ; per ell la terra és dura, més besa son ramatge el cel que l'enamorat i té el llamp i l'oratge per gloria i per delit.

Oh ! si : que quan a lloure bramulen les ventades i sembla entre l'escuma que tombi el seu penyol, llavors el riu i cauta més fort que les onades i s'encarrega d'evocar davant les revolanes sa cabellera real !

Arbre, mon cor t'envaja. Solre la terra impura, com a penyora santa duré jo el teu record ! Lluitar constant i vencer, regnar sobre l'altura i alimentar-se i viure de cel i de llum pura, oh vida, oh noble sort !

Amunt, ànima forta ! Traspasa la boirada Veoris caure a tes plantes la mar del mon irada, i arella dins l'altura com l'arbre de la penyal, i tes cançons tranquil·les niran per la ventada com l'au dels temporals.

Miquel COSTA I LLOBERA

NOTA. — Aquest poeta, el més gran i el més pur dels poetes mallorquins, fa cent anys va néixer a Pollença. La intel·lectualitat mallorquina i catalana, amb aquest motiu, li ha renovat el seu homenatge fervent i la seva adhesió. Creim que la publicació d'aquesta maravillosa peça literària qu'es el « Pi de Formentor » i d'altres, escullides, serà de l'agrad dels lectors de *Paris-Baleares*, qui hi traboren en ella, exposat en un llenguatge alhora senzill i noble — com el caràcter d'aquell poeta, — notes profundes i característiques de aquestes illes d'or que son les Baléares.

Miquel CASTANYER Pvro.

La Renaissance Littéraire aux Baléares

par Marcel DECREMPS

Deux poètes majeurs ont, au cours du premier tiers de notre 20^e siècle, illustré la renaissance littéraire aux Baléares. Dans notre précédent article nous avons sommairement retracé la carrière de Miquel Costa i Llobera. Voici à présent Joan Alcover i Maspons. Il naquit à Palma de Majorque le 3 mai 1854. Son père était de Soler, sa mère de Tarragone. Son enfance s'écoula tout entière dans la capitale de l'île, puis il alla étudier le droit à l'Université de Barcelone. Revenu dans sa ville natale, il se révéla juriconsulte remarquable et aussi orateur de grand talent, certainement l'un des meilleurs conférenciers de son pays et de son temps. Sa carrière d'écrivain se partagea en deux parties : il fut d'abord poète castillan, puis, exclusivement, poète catalan. Ses premiers poèmes castillans parurent en 1887. Les *Nuevas Poesias* sont de 1892 et contiennent *Contemplación*, qui est un tableau de Majorque et de Palma. En 1901 il donne les *Meteoros*. Une douloureuse tragédie domestique devait occasionner une rupture dans sa vie d'écrivain. Il perdit à peu de temps d'intervalle quatre de ses enfants. Touché au plus profond de lui-même, il n'utilisera plus désormais dans ses poèmes que la langue catalane. Voici du reste la raison qu'il donne de cette transformation :

« A la muse castillane
j'ai donné mes meilleurs ans,
une autre muse sœur
amoureuse au fond du cœur...
Elle seule peut atteindre
à la racine de mon cœur ».

La douleur qui l'avait frappé devait faire d'Alcover un grand poète. Est-il cri du cœur plus émouvant que cette *Desolació* :

« Jo so l'esqueix d'un arbre, esponeros [ahir,
que als segadors feia ombra a l'hora [de la sesta ;
mes branques una a una va rompre la [tempesta,
i el llamp fins a la terra ma soca [migparti.

« Je suis la souche d'un arbre, hier [encore opulant,
qui faisait ombre aux moissonneurs à [l'heure de la sieste ;
mes branches une à une la tourmente [les brisa,
et la foudre jusqu'à terre fracassa mon [tronc.

Des pousses aux maigres feuilles couvrent le débris ouvert et sans entrailles qui de la [souche reste ;
j'ai vu brûler mon bois comme fumée [de fête

(Suite page 2)

LA GESTA D'EN JAUME I

(Suite) per Enric QUITER

La mateixa corona de Jaume fou amenaçada per l'ambició dels seus parents. Pel 1217, un grup de fidels hagué d'arrencar-lo a la seva captivitat del castell de Montçó, i, a nou anys d'edat, el príncep sabé imposar-se al cap dels seus partidaris. Però, voltat de traïcions i de compromissions, li resultà impossible, uns anys

Balears. Jaume que s'encontrava a Barcelona, dirigí a l'emir de Palma de Mallorca un ambaixador, el montpellerà Jaume Sanç, a fi que el requerís de restituir les persones i els bens indegudament embargats.

Sobre els consells de mercaders genovesos, pisans i provençals, gelosos tots de la prosperitat catalana, l'emir féu contestar a Jaume que no li tornaria res i que no tenia cura de les seves provocacions.

Rebent aquesta resposta humiliant, Jaume cridà amb ràbia legítima : « Per Déu ! Que no tingui més el nom de rei, si no vaig a agafar-lo per la

BRASSERIE
BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPÉCIALITÉS :

**CHOUROUTE
et BIÈRE**

49, rue des Ecoles — PARIS (V^e)

més tard, impedir que Guillem de Montcada devastés Roselló, per vengarse d'una altercació amb Nunyo, fill del comte Sanç, feudatari de Roselló. En aquesta ocasió, els perpinyanesos marxaren en armes contra el revoltat, però foren desfets, i el seu cap, Barbera, fet presoner.

El any següent, pel 1224, Jaume fou segrestat pels nobles, i, en aquesta circumstància, l'ingrat Nunyo havia contractat aliança amb Montcada, el

GRAN
HOTEL ALCINA

PASEO MARITIMO

PALMA DE MALLORCA

seu enemic d'ahir. Sort que Nunyo, succeint al seu pare en aquell mateix moment, amb el nom de Nunyo Sanç, tornà a millors sentiments, i esdevingué, des de llavors, una de les millors empires de la corona.

Es trist constatar que el rei petit hagué de lluitar així, en mig de tantes i tantes cures i angoixes ; i, no obstant, la flaquesa del poder d'aquell nen ens fa encara més admirable la grandesa de les empreses a les quals anava a dedicar-se tan aviat.

Tot jove, Jaume havia somiat de repel·lir els alarbs cap al sud. Als disset anys, pel 1225, assetja Penyscola ; el any següent, organitza una expedició a Terol ; cada vegada la mala voluntat dels nobles fa fracassar l'empresa.

Però, després que l'acord d'Alcalá, pel 1227, hagués donat a Jaume un poc de tranquil·litat de part dels nobles aragonesos, la conquesta de les Baléares, aquelles illes maravilloses i daurades, esdevingué un somni de realització particularment agradable.

Justament, pel 1228, només es parlava a Catalunya de dos vaixells capturats, feia poc, pels moros de les

Chaussures de LUXE

MARQUE 'PALMA'

(Laurent GELABERT)

Exposition et Vente :

11, rue Tronchet. Paris (VIII^e)

Tél. ANJ. 02.65.

Usine :

34, rue Pixérécourt. Paris (XX^e)

Tél. MEN. 78.39.

barba ! » Veurem ulteriorment que tingué la cura d'executar punt per punt aquell jurament.

Les aspiracions patriòtiques i religioses venien reforçades per l'interès comercial ; de tal manera que els rics negociants estaven més encosats per la croada que els mateixos cavallers i eclesiàstics. Un opulent mercader de Tarragona, Pere Martell, assembleà, en un sumptuós àpat, a l'entorn de la seva taula, el rei, el comte de Roselló

PRIMERA CATEGORIA

HOTEL PALMA

80 habitaciones

Moderna construcción, dotado del maximo confort y en el propio centro de Palma

GOPACABANA HOTEL

60 habitaciones

Recientemente inaugurado, edificado en un gran parque propio de pinar y en la mejor playa de Palma (Playa Arenal)

Informes y reservas : Hotel Palma, Nicolas de Pax, 3, telegramas : HOTELPALMA, Palma de Mallorca

Nunyo Sanç, el comte d'Empúries Huc III, els dos Montcada, nombrosos senyors, bisbes, monges, mercaders i mariners. A la fi del dinar sortí la qüestió de les Baléares. Martell llòà la bellesa i la fertilitat de Mallorca, la seguretat dels seus ports, la seva riquesa. Els convidats, electritzats, suplicaren el rei que tregués tal paradís de les mans dels infidels. En Jaume no demanava millor, i no es féu pregar per adherir al projecte.

(Suite page 2)

HOTEL PENINSULAR

Tout confort

Pension complète 65 ptas.

ZANOGUERA. 4 - Tel. 55.17

Centre de Palma

VENDEURS !!!

DATTES

SPÉCIALISTES !!!

choisissez la....

J.A.

pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 20.250 000 de francs

D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph. : PRADO 81.90 Cellophanes 250 et 400 grs

PRADO 27.95 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs

Boîtes Marseillaises de luxe

EXPÉDITIONS TOUS PAYS

LES FÊTES A MINORQUE

par Maurice DÉRIBÉ

Mais les fêtes de la semaine sainte s'accompagnent aussi de réjouissances et, ce sont tout d'abord de véritables réjouissances culinaires. A partir du vendredi les enfants sucent à qui mieux mieux les « caramelos » qui sont d'énormes sucres d'orge entourés de papiers découpés ou enrubannés de couleur et qui remplacent ici la tradition de nos œufs de Pâques. Les grandes personnes se contentent de gros borbons en sucre d'orge. Les uns et les autres font d'abondantes consommations de ces sucreries qui remplissent les étals de maintes boutiques ouvertes spécialement ce jour-là pour cette vente particulière.

COMPTOIR DE CHANGE et NUMISMATIQUE

TL. CUI. 19-55 - 39, rue Vivienne - PARIS, 2^e
Toutes monnaies OR et ARGENT
Devises Etrangères

Dans les maisons le carême a été facilement suivi. Mais à Pâques vient une abondante consommation de nourriture. On mange traditionnellement de l'agneau, des « formatjadas » qui sont des gâteaux garnis de viande de mouton (empenadas de carne) ou « flaones » qui sont des gâteaux au fromage, les « crespellos » qui sont des pâtisseries le tout est cuit avec du lard de cochon dans la poêle. Ces mets sont en telle abondance que si le samedi et le dimanche sont consacrés aux repas les plus plantureux, il convient le lundi, suivant une tradition également bien établie, de soigner son indigestion et, si possible de se rendre à la campagne. Aussi le lundi de Pâques la population Mahonnaise se répand aux alentours. Jadis il suffisait de franchir la rade pour aller du côté de Sapiña ou de San Antonio. Aujourd'hui, si ces lieux remplis d'aimables villageois accueillent toujours une partie de la population, une autre partie se rend du côté de la baie du Figuier et de El Fonduco où l'hôtel Rocamar en accueille un grand nombre.

Les villages de l'île suivent la même tradition et leurs habitants n'ont que quelques centaines de mètres à faire pour sortir quelques mets d'un panier et déjeuner sur l'herbe d'une façon légère et tout à fait compatible avec les excès des deux jours précédents.

Ainsi se terminent invariablement ces fêtes de la semaine sainte qui constituent pour les minorquins leur plus grande festivité, tandis que dans les jours qui vont du samedi de Pâques au milieu de la semaine suivante les prêtres vont de maison en maison pour effectuer la bénédiction annuelle

HOTEL MUNDIAL

au Centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Av. Conde Sallent, 50 - PALMA

de celles-ci que l'on nomme en minorquin « El salpas » (en castillan : Benediciones).

Pour prédominantes que soient les fêtes de la semaine sainte en l'île de Minorque, elles ne doivent pas pour autant faire entièrement oublier celles de la saint Jean.

A Mahça celles-ci s'accompagnent d'une traditionnelle visite à la petite chapelle qui, au fond des jardins qui prolongent la rade, s'élève à l'entrée d'un charmant barranco.

A Ciudadela se célèbre aussi tous les ans à la saint Jean, une fête très curieuse dont l'origine remonte au 14^e siècle. Des cortèges (colgadas) se forment à la suite des deux majordomes dont l'un est porteur d'un grand étendard. Ces cortèges comportent des éléments représentant les différentes classes de la population.

Le dimanche qui précède la fête un premier cortège est constitué et, a pour but de faire les invitations aux autorités et aux familles notables de la ville.

On peut noter dans ce cortège un personnage, pieds nus, qui représente saint Jean Baptiste, et un crieur public jouant du « fabiol » (flûte) et battant le « tamboril » (tambour). Le 23 juin ce cortège se réunit à nouveau le soir à la demande du même crieur public et toujours au son du fabiol et du tamboril. Il effectue ensuite trois tours sur la place (el Caragol) d'El Borne. Il salue les autorités groupées en ce lieu, devant l'Hôtel de Ville, et il se dirige ensuite vers la chapelle saint Jean. Celle-ci est située à sept kilomètres environ de la ville. Le long du parcours et devant la chapelle se chante de vieux airs minorquins, religieux et paysans, puis le cortège revient vers la ville et renouvelle le « Caragol » sur la place d'El Borne.

Le lendemain, jour de la saint Jean aux premières heures du jour se renouvelle la Colgada mais cette

fois et ensuite durant toute la journée s'exécute des jeux équestres dont la tradition, qui demeure assez obscure, se rattache vraisemblablement à l'antique fondation des nobles cavaliers, sorte de chevaliers, créée à Ciudadela lors du règne même du grand conquérant Alphonse III. Les personnes notables de la ville conservent, avec beaucoup de soin, en leur maison ou en leur palais, les selles et les harnachements qu'ils utiliseront une fois l'an, à la saint Jean, pour ces jeux équestres. Ceux-ci se répètent jusque dans la soirée et entre les courses, il était jadis coutume que les cavaliers pénétrât à cheval dans les maisons particulières. Plus tard, le soir, le cortège réformé se dirigera vers le canal de la « huertas » (jardins) où se terminera la fête.

D'autres festivités plus paysannes cette fois se déroulent aussi après les récoltes de blé, au moment des partages entre le fermier et le propriétaire du predio et surtout lorsque l'on tue le cochon, ce cochon noir qui constitue la grande richesse de l'île. C'est la mantasas de pork et c'est une fête de famille qui réunit tous les parents sous la présidence des aïeux. Il arrive qu'une centaine de personnes soient ainsi rassemblées dans le predio et Gaston Vuillier a conté jadis cette aimable cérémonie en des termes charmants et que nous ne pouvons que le reproduire ci-dessous :

« Tout d'abord on met aux plus « petits enfants un tablier blanc et « des manches jusqu'au coude, également blanches ; tandis que tout le monde est occupé soit à tuer le

ATLANTIC HOTEL

Chambres confortables
Tout confort

Aragon 22 — Tel. 1584 PALMA

« cochon, soit à le transformer en « toutes sortes de charcuterie, ces enfants vaguent par la rue en chantant :

Faldaret defora
Faldaret dedins
Tanca sa porta
Y fiquet en dins.

« les tout petits, qui ne peuvent pas « suivre les autres, attendent avec « impatience qu'on leur délivre la « machoire inférieure de l'animal, « qu'ils attachent avec des cordes, et, « l'ayant ainsi transformée en « brouette, la traînent dans les cours « et les jardins du logis, chargée de « petits objets, rameaux, pierres, etc. « Ainsi tout le monde est occupé, les « enfants sont distraits et n'encom-
« brent pas.

(à suivre)

Dans la Cathédrale de Palma

Bijou d'or, sur le ciel bleu,
Tu dresses, ô Cathédrale,
Comme un message vers Dieu,
Ton armure colossale,
Forteresse qui regarde,
Impassible, l'horizon,
Tu montes encor la garde
Sur le seuil de la maison.

Et, dans ton ombre sacrée,
S'élèvent les mêmes voix
Pour les mêmes mélodies
Qu'aux matines d'autrefois ;
Car, pour les mêmes prières
Et pour les mêmes soucis,
Où vinrent jadis les pères
Viennent les fils aujourd'hui.

Mais, sous les voûtes profondes
Qui couronnent leurs transports,
Tombent de magiques ondes
De feu, de rubis et d'or :
Fleurs splendides qui s'opposent
En un jeu surnaturel,
Jardin sublime de roses
Qui viennent à nous du ciel !

Pauvre pèlerin qui passe,
Je songe à Chopin, ce soir,
Et je devine, en l'espace,
Son immortel désespoir ;
Car aux voûtes millénaires
Où son front s'est incliné ;
Souffre encore, ô Sanctuaire,
Son cœur ardent et brisé !

Eugène BESTAUX.

MAJORQUIN, Viticulteur,
marié trois enfants, recherche gérance
propriété. — Ecrire au journal qui
transmettra.

Forn de Plassa

Tomas CANELLAS

Ensamblador para la exportación
Especialidad de gateaux

Plaza Mayor, 39 Tel. 1943
Sindicato, 1 Palma de Mallorca

PARIS-BALEARES

La gesta d'En Jaume I

(Suite de la première page)

Sense esperar, convocà les Corts a Barcelona, i la sessió s'obrí un poc abans de Nadal 1228. El rei demanà l'ajuda dels seus vassalls, i els tres ordres reberen tres dies per reflexionar i retre la seva contesta.

Els cavallers s'entusiasmaron d'aquesta ocasió de despendre el seu ardor bèl·lic. La clerecia estava un xic més reticent, perquè temia que l'ajuda financera concedida al rei, constituís un precedent: Jaume la tranquil·litza fàcilment.

La sessió solemne tingué lloc el 22 de desembre. Cada representant havia de donar el seu parer en termes precisos. Guillem de Montcada parlà el primer, proposant una treva general

HOTEL RESTAURANT REPIA
Tel. 2433
Service à Toute Heure
Plaza Mayor, 5 Palma
Rincón, 5 de Mallorca

de les lluites particulars i oferint un dret de bovatge, sigui una imposició sobre els bous de llaurar, imposició a cobrar en els seus dominis. Ademés es feia fort, amb l'ajuda de la seva família, d'armar quatre cents cavallers i els seus homes d'armes.

Després d'ell, el comte de Rosselló, Nunyo Sanç, aprovà totalment les seves paraules; oferí també un dret de bovatge i cent cavallers equipats. El vell comte Huc d'Empúries assegurà seixanta cavallers, amb els escuders i sergents, sigui un millenar d'homes. Tot els altres senyors, presos d'emulació, varen ajustar decisions idèntiques.

La clerecia no volgué quedar en darrera. El arquebisbe metropolità de Tarragona va concedir una dispensa a tots els clergues que volguessin prendre les armes. Ademés oferí mil marcs de plata, cinquanta miogs de civada i dos cents cavallers amb mil sergents. Els altres prelatats feren igual, cadascú segons els seus mitjans.

Els burgesos regalaron l'estol necessari per transportar l'exèrcit fins a Mallorca.

L'endemà, 23 de desembre, totes les disposicions acordades la vetlla, foren escrites i firmades. La sortida quedava prevista per la darrera setmana del mes de maig següent, i es designava una comissió per organitzar la participació de les terres i dels bens conquistats.

El 27 de desembre, tots els nobles firmen la treva general segons la proposta de Guillem de Montcada. Totes les querelles particulars, deia, havien d'apagar-se « des del riu Cinca fins a Salces ».

L'empresa es presenta com essencialment catalana; els senyors aragonesos s'aparten d'una aventura marítima, i sols hi prendran part alguns d'ells que compten entre els privats del rei.

No es necessitaren els genovesos, els pisans o els venecians per a transportar les tropes: els vaixells i les barques catalans asseguraren sols aquesta missió.

Tot hom havia d'encontrar-se en el petit port de Salou, al sud de Tarragona. Un promontori l'abriga dels cops de tramuntana, i es situa en el punt de la costa més prop de Mallorca. Però, al dia previst per la sortida, el 1^{er} de maig 1229, aflataren encara molts militars i moltes barques. La partença fou suspesa tres mesos, i

Tél. LAB. 29.77

B. LLOBERA

Maitre Bottier

23 bis, r. Constantinople PARIS (8^e)

no resultà inútil aquesta espera, per acabar els preparatius. També tingué l'avantatge de donar el temps d'arribar a un nombre considerable de soldats i mariners occitans, atrets per la grandesa i els profits possibles de l'aventura.

Ademés el comandador de l'ordre del Temple dugué vint cavallers equipats i els seus homes d'armes.

Els rossellonesos estaven amplement representats; havien acompanyat el comte Nunyo Sanç, sobre les barques de Cotlliure i de Sant Llorenç de la Salanca. Alguns d'ells devien il·lustrar-se pel seu valor, tals Duran, Coc i Garau de Perpinyà, Berenguer de Montesquiu, Olms i Rosselló de Cotlliure, i tants altres.

Els montpellerans havien volgut escotar també el seu rei. Alguns d'ells es quedaran dins la gran illa, després de conquistada, i hi faran soca. Ademés, la ciutat de Montpeller havia equipat la nau sobre la qual el rei tenia de fer el viatge.

(Seguirà)

Los Mallorquines en Francia

par
Paco des RACO

A l'leer el escrito « los Mallorquines en Francia » en el *Paris-Baleares* de diciembre, un amigo me escribe para relatar, lo que paso en una casa mallorquina que trabajaba en la region del Este de Francia.

Un dia tuvieron la visita del señor Inspector del Trabajo, so dirigió al amo y le pregunto cual era el dia de descanso de cada empleado; el domingo contesto el amo. Pues desde aquel dia, los empleados trabajan sin delantal y con americana, con la consigna de que en la primera alarma despareciesen entre los clientes sin que nadie pudiese despistarlos.

Aun que estos mallorquines vivian en el Este no perdian el Norte.

Como deciamos en el numero anterior escribiendo sobre los fondistas, si acumulaban una fortuna en aquellos tiempos les era mucho mas facil, no conocieron las cargas sociales ni los impuestos, pero los que se retiraron despues del 14 y han vivido hasta la ultima guerra han sido victimas de la inflacion que les ruino, esto no lo merecian porque habian trabajado mucho y economizado mucho mas, porque salvo algunas excepciones eran muchas mas las señoras amas que se compraban un sombrero algunos dias antes de salir para Mallorca que las que lo usaban cotidianamente.

Vivian muy modestamente, compraban estrictamente lo necesario como muebles y prendas de vestir.

He visto comerciantes, no eran fondistas, porque en las fondas habia sillas, que cuando se reunian en la mesa para comer no habia sillas para todos y para suplirlas utilizaban una caja d'un saco llena de patatas.

Todo esto porque se consideraban en Francia de transito, y todos sus descos eran acumular todo el dinero que ganaban, o que economizaban sin gastar ni uno, y retirarse en su pueblo y hacer construir una casa pero siempre mas bella, más hermosa que

la última que se habia construida sobre todo si se trataba de un *ex-gratre* o de un concurrente de Francia.

Esto era el espíritu arraconense, era su orgullo y este orgullo muchos lo hemos heredado y lo guardamos en nuestro seno y nos sirve de vanidad, esto es mallorquin, igual que el contrabando.

Porque antes cuando existia en las villas Francesas el derecho de consumo el *octroi* muchos mallorquines tenian establecido el almacén de venta en el centro de la villa y el depósito de mercancías fuera puerta, ya se que esto los facilitaba para hacer sus expediciones en otros pueblos como también les servia para otros fines que conocemos y podríamos llamar economicos.

Volvamos a nuestros fondistas, despues de 1900 cuando establecian un restaurante ya subian de categoria, conocia bastantes que merecian una y dos estrellas a Rennes habia uno muy bien con hotel, que honraba su propietario, a Brest en Nantes habia algunos de buena categoria como siguen aun.

Todos estos restaurantes muchos de ellos han desaparecido victimas de las leyes sobre la emigración, sobre todo en los pueblos que los fondistas eran Arraconenses, raramente los hijos han tomado la sucesión de sus padres y por esta razon en muchos pueblos han desaparecido los restaurantes mallorquines o mejor dicho han desaparecido los propietarios mallorquines de los restaurantes.

En Angers, en Tours, Le Mans, Rennes.

Procuraremos ser más extensos en otros escritos, porque las obligaciones comerciales en este fin de año nos han limitado el tiempo que disponiamos para escribir, nos dispensaran los lectores si es que tenga alguno y esperemos que el año nuevo nos inspire para escritos más interesantes.

La Renaissance Littéraire aux Baléares

(Suite de la première page)

au ciel j'ai vu monter la meilleure
[partie de moi.
L'amertume de vivre ronge ma racine
[esclave,
je sens germer les failles, je sens mon-
[ter la sève
et pour m'aider à attendre l'heure de
[choir je n'ai qu'un réconfort.
Chaque blessure montre la perte d'une
[branche :
sans moi rien ne parlerait de la moi-
[tié qui me manque :
je ne vis que pour pleurer ce qui de
[moi est mort,
jo visc sols per a plànyer lo que de mi
[s'es mort. »

GRAN PENSION

Tel. 3809

LA LONJA

Servicio esmerado 65 Ptas, tout compris
Calle del Mar, 65 Palma
(Centre en Palma) de Mallorca

Desolació, Colloqui, la Reliquia, Dol, Les campanes, La serra, tels sont les grands poèmes épiques d'Alcover, recueillis en 1909 dans le volume *Cap al tard*. Le poète y passe de l'évocation de ses morts à l'évocation de sa jeunesse. Plus tard, en 1918, il publie ses *Poèmes bibliques*. En 1920 enfin il rassemble sous le titre de *Poésies*, ses poèmes catalans déjà publiés et y ajoute *Proverbis-Varia*. La poésie d'Alcover allie l'inspiration de la terre natale aux méditations les plus humaines et les plus universelles. Souvent il part d'une légende ou d'une chanson populaire, par exemple dans la *Balanguera* (la Filandière) :

« La balanguera fila, fila,
la balanguera filara. »
ou encore dans la *Serra* aux rythmes puissants :

« Copeo, copeo, copeo traidor :
roseta encarnada,
si t'he agraviada
jo et deman perdo »
« Quand de ma fenêtre, aux premières lueurs du jour, j'étends le regard sur toute la ville, et que mon âme s'enfonce lointaine

dans la chaîne immense qui traverse l'île et qui défend l'île de la tramontane alors de la chaîne sort une chanson sort une harmonie qui devient vision... »

Cette vision est celle d'une fille de la montagne « dont la taille a le galbe d'une urne ». Elle chante des couplets et sait des histoires de licornes, de fées et de puits fleuris. Vient le fiancé sur la cavale sellée ; il salue la fille et les maitres, s'assied devant elle, puis repart dans les ombres de la nuit qui décline, l'âme en fête, « l'âme tout en joie de ce devis d'amar » :

O chaîne farouche de sommets géants,
ô pure vision qui vient de là-bas,
fleur de rusticité
qui me porte la nostalgie de la jeu-
[nesse.
Si pour caresser la tresse pendante
je m'incline vers la jeune fille, elle
[fuit...

Copeo, copeo, copeo traidor,
Rosette vermeille,
si je t'ai offensée,
je t'en demande pardon. »

On comprend qu'en évoquant ces paysages, ces souvenirs, ces visions, Alcover puisse s'écrier :

« Sou l'exquisidesa, sou l'encantament
on l'ànima hi sent
de la pàtria mia. »

« Vous êtes le charme exquis, vous êtes l'enchantement où je sens l'âme de ma patrie. »

Cette âme de la patrie majorquine palpite, vivante, dans les poèmes d'Alcover. Son lyrisme est à la fois personnel et représentatif d'une terre et d'une race. Aussi son influence,

Brasserie LIPP

à Saint-GERMAIN-des-PRÉS

151, Boulevard St-Germain

SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités :

CHOUCRROUTE BIÈRE
SAUCISSES FRANCFORT
HARENGS BALTIQUE
jusqu'à 1 h. 30 du matin
sauf le Lundi

bien que discrète, fut profonde. « Un peu de terre et un peu de ciel », tel était son esthétique. L'art est avant tout à ses yeux l'expression suprême de la vie et de la patrie. Ses idées sur la poésie, Alcover les exposait devant ses amis réunis chaque dimanche autour de lui en un cénacle littéraire qui devint célèbre. Il mourut le 26 février 1926, à Palma. Mais dans la mémoire de ses compatriotes son œuvre vit toujours.

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

ALGUER

(Suite de la première page)

carácter general y monográficas, por autorizados arqueólogos, de entre los que cabe destacar sobre todo a Taramelli, director de la « Soprintendenza di antichità » de Cerdeña, y a Tristini Tervos, Mackenzie, Fimmen, Rellini, von Bissing, Müller, Albizzati, etc., etc...

A este respecto, Martínez Santa Olalla, el gran arqueólogo español, cree que las culturas megalíticas sarda y balearica están tan íntimamente relacionadas, que atribuye la población talayótica a una invasión de gentes de Cerdeña en un momento de la Edad del Bronce, y por otra parte Bosch Gimpera supone que tanto la población megalítica balearica como la

Si vous allez à Majorque, visitez la
BODEGA LA MARINA
Tel. 3229
La maison des meilleurs vins
et liqueurs de toutes marques
Calle del Mar, 24 - Palma de Mallorca

sarda corresponden a un mismo núcleo de población del Mediterráneo Central originario del Norte de África, el definido por Frobenius como « círculo de cultura de las Sirtes », que colonizó en sucesivas etapas las Islas Baleares, Cerdeña, Sicilia y Malta, donde florecieron esplendorosas culturas ciclópicas. « En conjunto, podemos afirmar — dice asimismo Maluquer de Motes — que la cultura balearica es « muy sarda », sin que por el momento podamos asegurar se trate de un mismo grupo étnico, ni nos sean conocidas las fases de colonización de tan parecidas culturas en ambas islas ».

Recientemente el ilustre menorquinista y científico francés M. Mauricio Deribère, dedicó un interesante artículo a este paralelismo, titulándolo « L'antica civiltà dell'Isola di Minorca. Monumenti che ricordano i nuraghi della Sardegna », en el diario de Sassari « La Nuova Sardegna » que brevemente publicará traducido la prensa menorquina, en consideración al interés de su contenido.

En la costa occidental de esta interesante isla sarda, tan vinculada a Menorca por su prehistoria, se halla la risueña ciudad de Alguer o Alguero, conquistada por las armas del Rey de Aragón en 1354, según el distinguido poeta e historiador algerense señor Rafel Catardi, y repoblada por catalanes y aragoneses, quienes entre otras cosas dejaron allí el habla catalana que aún se conserva viva, tanto en las diarias relaciones familiares y sociales, como literariamente. Dialecto catalán que se caracteriza según el autorizado filólogo D. Francesc de B. Moll en su monumental obra « Diccionari Català-Valencià-Balear », por la ausencia de la *E* átona, el cambio de la *R* en *L* y viceversa, y de la *D* en *R*, estando al mismo tiempo profundamente influenciado su vocabulario por el dialecto sardo.

Es curiosa y poco conocida esta circunstancia lingüística de una ciudad sarda de territorio italiano, que no sólo habla la lengua catalana, sino que conserva topónimos, apellidos y costumbres comunes a todas las tierras de habla catalana de la antigua Corona de Aragón.

Por otra parte aún hoy puede oírse contar a nuestros viejos marineros menorquines y mallorquines, aquellos que a vela en sus cruceros comerciales y de pesca de finales de siglo pasado hacían la ruta del Oriente, la agradable sorpresa que recibían cuando arribaban a la pintoresca ciudad de Alguer y podían sostener cualquier conversación « en pla » con los nativos algerenses, cuya diferencia dialectal no era mayor que el valenciano o el rossellonés con relación al mallorquín o menorquín.

Esta pintoresca población, protegida por la parte del mar por viejas murallas, como Palma o Ciudadela, que conservo en su núcleo urbano primitivo un destacado carácter de estilo aragonés, de algo más de 20 mil

PENSION SOL

Tel. 6115

Cuisine Select - Tout Confort

Calle Sol, 60 - Palma de Mallorca

habitantes, y a la que Carlos V. Rey de España llamó « bonita y bien asentada », enclavada en una isla extraordinariamente interesante desde el punto de vista arqueológico, es la meta del primer gran crucero del próximo verano, del « Embat », embarcación puesta a disposición de la Agrupación de Estudios Oceanográficos y de Exploraciones Arqueológicas Submarinas de Ciudadela, por su presidente y propietario Sr. Brondo Oliver.

Y para que el lector pueda apreciar esta simpática forma dialectal catalán-algerense, reproducimos una poesía de Rafel Sari, publicada recientemente en la prensa sarda:

RONDAIES MALLORQUINES

EN PÈRE CATORZE

En Pere lo endemà demati se presenta an el Rei i li diu:

— Senyor Rei, i on li hem de pagar, avui?

— Podràs anar a dur un viatge de taronges des jardí, amb s'ase, diu el Rei.

— Conforme, diu En Pere: però Vossa Reial Majestat ja sap que a mi em diuen En Pere Catorze.

— Massa que oh sé! diu el Rei. I què?

— Que no hem basta un ase: n'he mester catorze! diu En Pere.

— Ai, catorze? diu el Rei. No crec que hi sien, a la casa! No res, ho podem mirar.

Ho mirem, i en tots els estables i boals del Rei no hi va haver més que dos ases; i En Pere se va haver de contentar amb aquells dos.

I què fa ell? Els posa es bast i una gran sarria perhom damunt; i de d'allà cap en es jardí del Rei, amb sos dos ases. Arriba an es jardí, se n'hi entra, atura ses besties devora es tarongers, les ferma a una pomera, i ell ja és partit a coir taronges, canta qui canta, es més xalest del món.

Amb això es soldats comencen a tirar-li arcabussades i més arcabussades.

— Uep! diu En Pere, com sent ses bales que botien p'es ramatge des tarongers. Qui és ara que tira metzines?

Mentres deia això, li fan un altra descàrrega, i una bala li toma es capell, i una altre li fa botir mitja oreia, i una altra li frega una mà.

— Re-cent milions de carretades de senaies de nius buits! diu En Pere. No, ell tiren a ferir! Però o el dimoni m'en durà, o s'hi posaran sa mà tots aqueix que em desparen!

Aleshores es soldats surten de s'amagatall per porer-li tirar més de prop i sense noses. I heu de creure i pensar que En Pere no fa més que

HOTEL RESTAURANTE EL GUIA
(CA'S PENTINADO)
JUAN CELIA
Agua corriente, caliente y fría en todas las habitaciones
On parle Français - Calle Castañer, 3. Tel. 41
SOLLER (Mallorca)

agafar un ase per una cama de darrera amb una mà i s'altre ase amb s'altre mà; i bon tocs i bons ventails amb sos dos ases, que deixaven una estesa de soldadets en terra ben estor-meats! I En Pere, asade va i asade ve'i soldats i més soldats, de copes i de folondres, uns arrenyonats, ets altres esclatats, tots fets malbé! I es qui porien escapar, deixaven es caminar p'es córrer, pegant se amb sos talons per ses anques.

— Què me'n direu? Ell en Pere pegà fins que va tenir tros d'ase dins ses mans i fins que va veure solda's en tot aquell contorn.

I què fa ell llavors? Se tornar posar a coir taronges, fins que en tengué plenes ses beïsses; les se carrega el mateix, i cap a ca'l Rei manca gent! En es portal topa el Rei mateix, i tenguereu aquestes:

— Bon dia tenga, senyor Rei!

— Bon dia i bon any que Déu mos

A Saint-Imbenia de Portcompte

*Frèsc com las ombres
qu'en llocan lo vert des pins
o Sant'Imbenia es la tua marina
i blanca la platja que s'obri
a l'abràs gran de l'azul
de Portcompte.*

*Cel n'iu Sant'Imbenia
damunt a tu.*

*Cel blau com las ninas
des t'ius cavalls
des t'ius polledros que t'enan
profum de sal*

*ne las giuas,
un flor de vent as narils
i la gloria del golf nel cor.*

*Budronis d'or
o Sant'Imbenia a damunt
a las t'ius terras novas.*

*Alluny
le montanyas a mà aganciàra
ballan al sol*

*encantant-se al mirall
de una marina altuàra:*

*lloch de fadas
de somnys, de cançons
sospèssas a la llumera,
lloch de repòs
tancat en camineras
de oliv*

*lloch hont l'ora més bella
és migdia*

*quant entends lo vent
respirar tra las plantas
de sevidilla vermella:*

*quant a cap de orella
te parla la mar*

*a te diura ab un carinyo llis
que aquí mostra lo món
una mica de paradís.*

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

una mica de paradís.

do! I com així te'n vens carregat amb ses beïsses?

— Vossa Reial Majestat no ho sap, com és?

— No ho és! diu el Rei. I es dos ases que te n'has menats, que te n'has fuits?

— Pot anar Vossa Reial Majestat, diu En Pere, a demanar-ho an aquells soldats que no sé qui havia fets amagar dins es jardí perquè me tirassen metzines. Però no crec que tornin tenir ganes de tirar-me'n. Es qui han a pagada sa festa son estats es dos pobres ases, els he batuts, fins que n'he tengué tros, damunt s'esquena des soldats.

Com El Rei sent aqueixes comandacions, muda de verd en blau, perd ses riades de tot, deixa En Pere en banda i se'n va a tancar-se dins sa seva cambra, amb orde a criats i criades que no fos negú que s'hi acostàs per res. I tot sol allà dins sa cambra comença a descabdellar amb aquestes cançons:

— Sobretot, sobretot! Aquest dimoni d'home d'En Pere m'ha d'arribar a les ètiques. Això és un dimoni! Ni s'artilleria ni s'infanteria no li fan r's. Per ell ses bombes són magranes, ses bales d'arcabús metzines.

BAR RESTAURANT PALERMO
Av. Alejandro Rosello, 107
(BOLSA DE MALLORCA)
Tel.: 1010 PALMA
Proxima apertura del Hotel en el mismo edificio

I ja ho veig massa clar: un dia li passarà p'es carabassot fer-ne un acop, de tots noltros, i el farà es temps de dir un Ave Maria. No, i ja poreum veure de quin cap feim estelles.

Com prou s'hagué fet cloquetjar es cap, el Rei se pensa aquesta:

— Ja sé què faré. L'enviaré a l'infern a dur es dimoni més gros de tots. Allà trobarà sabata de son peu i el posaran a ca-seva, i no mos farà rentar pus llana negra.

Dit i fet, lo endemà demati crida En Pere i li diu:

— Mira, Pere, sa teva tasca d'avui és que t'espitxis a l'infern i mos dugues es dimoni més gros que hi haja.

— Està bé, diu En Pere; però primer m'han de fer unes estenaies de catorze quintars, i així l'agafaré p'es nassot, an En Barrufet, i el tindrè ben subjecte i bo de tragarinar.

Li fan es ferrers del Rei ses estenaies de catorze quintars, les se carrega damunt s'espàtia, i ja li ha acollat cap a l'infern.

Així com demanant demanant troben Roma, lo mateix En Pere trobà l'infern, que tenia sa boca dins es coval d'un barranc molt fondo i aborronador. Se planta davant sa portassa, i toc-toc! amb ses estenaies en aquella porta.

— Qui és? crida, d'endins, una veu molt esquerada des dimoni cucarell que feia de porter.

— Amics! diu En Pere. Hala si obriu de pressa, si no voleu que vos esbuc ses portes!

— Qui és, dic! torna dir es dimoni cucarell, amb una veu molt més esquerada que es primer pic.

— Ja us ho he dit, qui és! som En Pere Catorze!

— Bé va! catorze animes! diu el dimoni cucarell, i obri de bat en bat ses portes de l'infern, segur de veure's catorze animetes davant esperant que les enforcassen segons costum.

Com aquell dimoni se veu En Pere davant amb aquelles grandioses estenaies damunt s'espàtia, va romandre sense polsos, i no va sebre per on prendre.

En Pere, com el me veu tot estafaril! lat, li diu:

— I tu no deus esser es dimoni més gros?

— Ni d'una bona estona! diu aquell dimoni. Jo no som més que una mica de dimoni, comparat amb sos més gros.

— Idó bé, diu En Pere. Jo véné p'es més gros! I fris massa, per haver de fer gens sa torniola per aquí! A on és s'estornell? Passa'm davant i menam'mi, allà on és s'aliardo!

MINACO
Tel. 1324
Echange - Toutes Marques
Achab - Vente - Pièces détachées
Agent exclusif: PEUGEOT
Avenida A. Rosello, 53 - PALMA

Com aquell dimoni sent aquelles comandacions, se retrigà una cosa grossa; i no va tenir eima per tancar sa portassa ni de fer gens es perquè an aquell desconegut que parlava tan granat i que se'n venia tan manades fetes.

Nobiliaire Majorquin

Extraits du Catalogue des Familles Nobles de Majorque

ALEMANY. — Famille noble qui existe à Majorque depuis la conquête, en laquelle prit part Raymond de Alemany, chevalier catalan, et à qui dans le partage général il fut alloué, en indivis avec Guillaume de Claramont, deux cent cinquante « cavalerics » avec l'obligation d'entretenir perpétuellement un cheval armé. De ces chevaux plusieurs furent acquis

I s'abreu que va fer aquell dimoni? Creure En Pere, i li digué:

— Bono, idó! veniu-me darrera, i vos menaré an es dimoni més gros, que és qui ho comanda tot aquí dins; pero mirau, que té molt mals arrambatges; i que si no li vetlau bé es ble, vos pot donar un disgust més gros que no vos feis comptes.

— Hala, fotimó de la guitza! diu En Pere. Fè sa teva via més que de pressa, i deixa fer s'ansi per mi!

I es demoni ja va esser partit per endins, i En Pere darrera darrera. I tot eren dimoniets, dimoniets, dimoniells, dimonietxos, dimoniels, dimoniots, dimoniassos i dimoniarros que trobaven, que anaven i venien, molt atrafegats amb so turmentar i botxinetjar ses ànimes des pobres condemnats; i, com me veien En Pere amb ses estenaies dalt s'espàtia anarse'n tan xarpat darrera aquell dimoni, se retraven una mica per mirar-lo, de de-nou que allò else venia; però cap d'ells s'atreu a demanar-li quants d'anys tenia ni a fer-li cap jutipiri ni pessigoià, perquè else feia mals averanyes.

Tan endins se feren dins l'infern aquell dimoni i En Pere, que a la fi, a s'enfront de més endins de tot, topen un dimoniarro com una torre de molí de vent, amb unes banyes com espigons d'arada, amb un caparrot com una bóta congrejada, amn una coa que li donava set voltes per tot es cos, amb una pinyota que li tombava davant sa boca com un sac de nou barcelles.

Estava assegut a un trono de foc, treia foc p'es queixals, i amb cada brúfol que pegava, li sortien p'es nassarrot dos caramells de fumassa negra com a fumerals de forn de gerrer.

Aquell dimoni s'agenoià davant aquell dimoniarro, li fa una capada fins en terra, que no sé com no se tronca s'espinaia, i va dir:

— Senyor dimoni de tots es dimonis: aquest que em ve darrera, vos cerca! Ell vos dirà què vol!

Aquí En Pere Catorze s'acosta an aquell dimoniarro, mirant-lo-se fit a fit, i li diu:

— Vol dir tu ets es dimoni més gros de tot l'infern?

PENSION MENORQUINA

en plein centre

Tel. 2106

SERVICIO SELECTO

Plaza S^a Catalina Tomas, 11

PALMA

— Per ell me tenc! diu aquell.

— Idó per tu véné! diu En Pere.

I què fa aquest tot d'una? Li fa la senyal de la Creu, en nom del Pare i del Fill i de l'Esperit Sant, Amén; es dimoniarro tot d'una se posa a tramolar des retgiró, i En Pere zas! ja l'ha agafat amb ses estenaies devers es nassarrot, i ja es partit de quatre cap a d'ora, duguent-se'n es dimoni gros rossegant rossegant; i tots ets altres dimonis abordats an En Pere! pero En Pere else feia la senyal de la Creu, i romanien tots com enramants, i uns queien d'esquena, i altres

SALON BAR RISKAL

Tel. 1004

Conquistador, 1

Palma

par les Templiers. Raymond de Alemany eut une vaste alqueria dans le district de Pollensa et d'autres propriétés dans le district des monts.

Pierre de Alemany prit part également à la conquête avec les gens de Gaston de Bearn, et nous le voyons hériter dans la part de ce Magnat d'une alqueria avec obligation de « dos morabatinas » et une livre de piments au ci-dessus Vicomte.

Fernando de Alemany fut comme les deux précédents conquérants de Majorque, et il obtint du Comte D. Nuno la donation d'un champ de la alqueria Rossenxit dans le district de Felanitx.

HOTEL PERU

Centre de Palma

Tel. 1934

Service de 1^{er} ordre

Plaza Palouy Coll, 18

Palma de Mallorca

Pedro de Alemany; signa, en qualité de témoin, le privilège de Chevalier qu'en 1277, le roi D. Jaime II concéda à Pedro fils de Ponça Vich.

Guillaume Raymond de Alemany, en l'an 1290 était Procureur Royal et représentant du Patrimoine de S. M. dans cette île.

Pedro de Alemany, Chevalier Majorquin, était seigneur de galères, qu'il arma à différentes reprises au service des rois D. Juan et D. Martin d'Aragon, particulièrement pour les conquêtes de Sicile et Sardaigne. Il fut Viguier de Majorque et Capitaine de guerre de la ville d'Alicudia. Lors du débarquement des Maures dans ce port, et il s'y distingua par son héroïsme.

Pedro de Alemany, fut Canonge Lecteur de cette Sainte Eglise et Vicaire général en 1656.

Jérôme de Alemany, fut un lettré éminent du XVII^e siècle ainsi qu'on peut le voir dans les œuvres des Hommes Illustres de cette ville.

Jérôme de Alemany et Vidal en l'an 1770, fut armé chevalier de l'ordre militaire de Santiago.

Jérôme de Alemany et Flor, mérita par ses talents et par ses écrits d'être admis à l'Académie Royale d'Histoire.

D. Pedro Jérónimo de Alemany et Mendoza, capitaine en retraite, était en 1837 le chef de cette famille. Il y a à Andraitx une branche de cette maison.

Armes: Trois ailes de couleur rose, disposées les pointes en haut en forme de triangle sur champ d'or.

PERELLO. — Famille de citoyens militaires qui eurent leur propriété patriléale aux prairies de Son Perello d'Inca et que possède aujourd'hui par succession Don José Villalonga y Aguirre, Chevalier de l'Habit de San Juan.

Don Martin Perello obtint par ses services le privilège perpétuel de citoyen et fut Juré de cette ville et royaume en l'année 1664 puis en 1672, 1677 et en 1679.

Le Révérend Père Antonio Perello, religieux franciscain, homme illustre en lettres et en vertu, occupa les emplois les plus honorifiques de son Ordre. Il fut prédicateur de l'Empereur d'Autriche et du Roi d'Espagne. Il mourut le 1^{er} février 1748.

Don Miguel Ignacio Perello y Socias, Commandeur de Nombre du Royal et Distingué Ordre de Charles III, gentilhomme de chambre de S. M., Docteur en Droit, Officier de la Maré-chalerie Majeure de S. M. Il est actuellement Bailli Général du Royal Patrimoine des Baléares et son frère Don José Luis Perello y Socias est Chevalier de l'Ordre National Américain d'Isabelle la Catholique.

Armes: d'argent à un dextrochère vêtu de gueules, mouvant du flanc senestre, la main de carnation, tenant

(Suite page 4)

Com el Rei no li obria, l'home acaba sa paciència, i enverga coça a ses portes, i les esbuc; i se n'entra dins sa cambra amb so dimoniarro.

Com el Rei i la Reina i ets Infants verén aquella feristeia, torcen es coll tots, i morts. També colaren la vida, des retgiró, casi tots es criats i criades i casi tota sa senyoria de la Cort.

I què fa En Pere, com veu allò? Amolla an es dimoni gros, que se'n torna a l'infern com cent mil llamps; i En Pere quedà amo, senyor i rei de tot allò, amb satisfacció de tothom. Anà a cercar son pare i sa mare, que encara eren vius, i trià de totes ses al'lotes que li acusaren, sa més gardada i condreta d'ànima i de cos, i s'hi casà a l'acte; i venguén festes i sarau per llarg, i tothom ben gojós i content.

I encara són vius si no són morts, i al cel mos vegem tots plegats. Amén.

Le Gérant: JEAN COLL

Imp. DHIVER, 26, Bd Gambetta CANTERS

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

Chronique de France

AVIS

Nous recevons de nombreuses demandes de Majorquins résidant aux Baléares, qui désiraient rencontrer un correspondant en vue de se perfectionner dans la langue française. Les personnes que cela intéresserait sont priées d'écrire au journal qui leur communiquera les adresses.

PARIS

L'ARCHEVEQUE DE TARRAGONE A PARIS. — Le Comité France-Espagne, dont le président M. Charles Pichon, était allé saluer S. Em. le Cardinal de Arriba y Castro à son arrivée en gare d'Austerlitz, le 1^{er} décembre, s'est efforcé d'assurer au prélat le meilleur séjour possible à Paris et a

GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS
(José COLL)
Tél. 30.05
Service à la Carte et à Prix Fixe
60, Avenue de Laon - REIMS

offert en son honneur un dîner au Cercle Interallié, le jeudi 2.

L'Archevêque de Tarragone avait été reçu solennellement, le matin même, à l'Hôtel de Ville, par M. Bernard Lafay, Président du Conseil Municipal, dont il avait fait connaissance lors de la fête de la Saint Jacques, le 25 juillet à Compostelle. Il devait être le lendemain matin à l'Elysée, en même temps que l'Ambassadeur, par M. René Coty, Président de la République, qui avait été, au Conseil de la République, membre du groupe d'amitié franco-espagnol.

Le dîner du Cercle Interallié fut particulièrement brillant. S'y étaient associés, entre Son Eminence, qu'accompagnait le R. P. Cambello, Recteur de la Mission Espagnole L.L.E.E., le président Robert Schuman, Maurice Schuman, Frédéric Dupont, Mgr Marrella, nonce apostolique, le Comte de Casa Rojas, ambassadeur d'Espagne, Mgr Rupp, M. Jacques Féron, syndic du Conseil Municipal, Tercinet, Vice-Président, Victor Buraile, ancien syndic, le président H. Dalla Torre, le général Jouart, Jean Babelon, le Colonel Daigney, Jasse, Simon Arbelot de Vaqueux y Montespan, Jean Descola et R. des Alderete. Les Baléares étaient représentés par M. Pierre Colom, Président des Cadets de Majorque.

Au champagne, le président Charles Pichon salue le Cardinal en termes délicats, félicitant celui-ci d'unir en sa personne les cels de Galice et les Catalans de Tarragone, l'Espagne de l'Atlantique et l'Espagne de la Méditerranée, — y compris les Baléares — et aussi de représenter avec Mgr le

MAISON DE COMMISSION
Fruits - Primeurs - Légumes
F. VICH
(Vice-Président des Cadets)
15, rue de Sebastopol - REIMS
Téléphone : matin 10-93 - soir 59.60
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

Noncé, l'auguste personne du Souverain Pontife, père commun des Espagnols, des Français et de tous les fidèles pour la santé duquel les assistants unanimes élevaient des vœux fervents.

Très touchée Son Eminence remercia. En un français excellent, Elle voulut formuler un triple message d'amour pour le Saint Père, pour la France, pour la chrétienté, et elle trouva ensuite la façon la plus heureuse d'illustrer ce message, en commençant les grâces en castillan : *En nombre del Padre...*, en les continuant en latin : *Agnus tibi gratias...* et en les achevant en français : *je vous salue Marie...*

Le dîner se prolongea par une conversation générale, libre et cordiale,

qui couronna parfaitement cette belle soirée de fraternité catholique entre Français et Espagnols dont le Comité France-Espagne doit être une fois de plus remercié.

C'est avec peine que nous avons appris que Mme Llobera, épouse de notre ami Barthélémy, Vice-Président des Cadets de Majorque, a dû être transportée d'urgence à la clinique Poch à Neuilly pour y suivre un traitement. Aux dernières nouvelles sont état serait satisfaisant.

Nous adressons à notre ami ainsi qu'à sa fille, Mlle Lilliane, nos meilleurs vœux de prompt rétablissement pour leur chère malade.

AGEN

Ha falcido en Agen Doña Francisca Bisbal y Colom, viuda de Don Pedro Bernat Colom.

Después de una larga y penosa enfermedad que la dejó paralítica desde muchos años.

En compañía de su esposo tuvieron un café en Reims mucho tiempo.

Reciba su desconsolada hija y su hijo político D. Jorge Timoner, nietos y demás familia nuestro más profundo pésame.

FOURAS

Notre ami et membre des Cadets de Majorque, M. Michel Pons a dû être transporté d'urgence à l'hôpital

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphael FERRER & C^{ie}

(Vice-Président des Cadets)

7, Place d'Erion, 7

REIMS

Tél. : 32-73

St-Louis de La Rochelle. Nous espérons lui adressons nos vœux bien sincères de prompt rétablissement. rons que son séjour y sera court et

TRADUCTIONS

Mme BETOULIÈRES

Traducteur-Juré

Tél. : TRU. 84-22

7, Rue Clauzel

PARIS (9^e)

LE HAVRE

Nous apprenons le départ pour Soller de notre ami et membre des Cadets de Majorque Monsieur Antoine Garau accompagné de sa femme et de ses enfants. Nous leur souhaitons bon voyage et un agréable séjour.

LORIENT

Nous apprenons que M. Bernard Oliver, fils de nos amis et membres des Cadets de Majorque M. et Mme Oliver, est allé passer les fêtes de fin d'année chez ses grands parents à Soller.

MARSEILLE

Ha llegado de S'Arracó donde ha pasado una temporada en su propiedad *sa Font des Morés*, nuestro amigo y miembro des Cadets de Majorque Don Miguel Ferragut.

MARTIGUES

Nos enteramos que ha fallecido en S'Arracó su pueblo natal donde estaba retirado desde muchos años D. Jaime Flexas.

El señor Flexas estuvo establecido mucho tiempo comerciante en frutas en Martigues.

A su desconsolada esposa y a sus hijos enviamos nuestro más profundo pésame.

NANTES

Nos enteramos que Doña Francisca Flexas Vda de Alemany, madre

Chronique de Majorque

PALMA

El catedrático alemán H. Triborn de la Universidad de Bonn, pronunció una conferencia sobre culturas precolombinas en el Estudio General Luliano.

El físico atomista profesor Thibaud, Alto Comisario Francés de energía atómica, disertó sobre física nuclear en los salones del Circulo Mallorquín.

El Fomento de Turismo ha rendido homenaje a la artista francesa Louise Renaud, autora de las partituras « Bolero Balear » y « Noche en las Baleares ».

Los « Amigos de Mallorca » celebraron una fiesta en honor de Don Pedro Barceló, distinguido pintor y crítico de arte.

El Ayuntamiento acordó contribuir a la campaña de Navidad con 25.000 pesetas.

En el Gobierno Civil se hizo entrega de premios en metálico e imposición de condecoraciones a los obreros que en el pasado mes de abril salvaron las vidas de varios aviadores franceses.

Falleció el Teniente de Alcalde del Excmo. Ayuntamiento Don José Frau Juan.

Mallorca entera ha sentido hondamente la muerte repentina de Don Pedro Capellá, « Mingo Revulgo », popular autor teatral y colaborador de « Baleares ».

Al precipitarse en un pozo seco, falleció el obrero albanil Antonio Dalmau, de 43 años.

La Guardia Civil se incautó de una gran cantidad de tabaco rubio entrado clandestinamente por contrabandistas.

Se declaró un incendio en el palacio propiedad de Don Fausto Morell teniendo que lamentarse la pérdida de gran cantidad de documentos y material de consulta, de valor incalculable.

Terminado el Torneo Mallorca, Fútbol Tercera Nacional, quedo clasificado campeón del mismo el equipo « Mallorca » de Palma, seguido por el « Costancia » de Inca, y el « Manacor ».

En el Bar Palermo se está celebrando un interesante torneo de billar en el que participan los mejores jugadores regionales de este deporte.

A principios de mes el tiempo ha sido algo tormentoso, abundando los

de nuestra amiga y miembro des Cadets de Majorque Anita Alemany ha salido para S'Arracó donde pasara una temporada con sus padres. Buen viaje y grata estancia le deseamos.

PAMIERS

Ha fallecido a la edad de 13 años la niñita Andrée, hija de nuestros amigos Don Jaime Palmer y esposa, comerciantes. Desde estas columnas enviamos a sus desconsolados padres, abuelos y demás familia, nuestro más sentido pésame.

REIMS

Nous apprenons le départ pour Palma où ils comptent séjourner environ trois semaines de nos amis et membres des Cadets de Majorque, M. et Mme Juan Ginard, de leurs fils Julia et Guillaume et d'une amie Mlle Pierrette. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Han salido para Mallorca nuestros amigos y miembros des Cadets de Majorque Don Jorge Martorell su Señora esposa y sus hijitas. Grata estancia con sus familiares les deseamos.

ROCHEFORT-SUR-MER

Nous apprenons que la jeune Nelly Pons, âgée de 10 ans, fille de nos amis et membres des Cadets de Majorque M. et Mme Michel Pons, a dû subir une intervention chirurgicale. Aux

SEBASTIEN SASTRE

MAÎTRE BOUTIER

Chaussures sur Mesure
Spécialiste des pieds sensibles

Tél. BAB 26-17

6, rue de Lille

PARIS (7^e)

dernières nouvelles, son état est satisfaisant et nous lui souhaitons un prompt retour dans sa famille et nos meilleurs vœux de complet rétablissement.

TROYES

Nous apprenons avec tristesse le décès survenu le 31 décembre du Docteur Bouvier personnalité très connue et très estimée par sa sympathie et son dévouement. Majorque perd en lui un de ses fervents administrateurs où chaque année il passait une partie de ses vacances. Que sa famille veuille bien trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

Après un certain temps passé à Majorque, notre ami et membre des Cadets de Majorque, M. Michel Planer est de retour parmi nous.

Nous avons appris le départ pour Majorque de M. Guillaume Reus accompagné de sa fille Mme Kovals et également de M. Michel Mayol.

días ventosos y de lluvia. A finales, ha mejorado bastante y el termómetro a vuelto a marcar los 17 y 18 grados, temperatura verdaderamente primaveral.

ARTA

De fuente bien informada sabemos que se esta trabajando intensamente para que en la colonia de San Pedro se instale la luz eléctrica.

Nuestra Escolania asistió en la Catedral de Palma a la función en

HOTEL REGINA

Tel. 3703

Cuisine Française

Calle San Miguel 189 PALMA

honor de Sta. Cecilia visitando por la tarde el nuevo Seminario en construcción.

CAMPOS

Fueron elegidos concejales en representación de los organismos sindicales, Don Damián Coll Moll y Don Juan Gomila Sola.

Ha regresado de Calig. Castellón, Doña Leocadia Mateu Monroig, esposa de nuestro amigo Don Antonio Ginard Burguera.

La Compañía « Artis » de Palma presentó en el Teatro Recreativo la obra de Martín Mayol, « C'an Miraprim » y « Es marqués de Sa Rebassa » del recientemente fallecido Pedro Capellá, mejor conocido por « Mingo Revulgo ».

LLUBI

Con gran alegría por nuestra parte nos enteramos de que han empezado los trabajos de restauración de la Ermita del Cristo del Remedio.

Fué bautizado en nuestra parroquia el niño José Planas Ramis, hijo de Don Antonio y de Doña Isabel.

MANACOR

Se encuentra casi totalmente restablecida la Señorita Catalina Vidal Juan.

Ha salido para Guatemala para regendar una parroquia el Rdo. P. Fr. Bernardo Llobera O.P. Había residido algún tiempo en el Convento de los Padres Dominicos.

Por Doña Juana Fiol, viuda de Gomila y para su hijo Don Juan Gomila Fiol ha sido pedida a Don José Quetglas Martí la mano de su simpática hija Maria. La boda se celebrará en breve.

POLLENSA

Hace ya varias semanas que el Santuario del Puig de Pollensa cuenta de nuevo con el servicio de luz eléctrica, aunque sólo sea de forma provisional.

SASTRERIA « REX »

(Tailleur)

vous fera une remise de 10 %

sur présentation de cette annonce

Calle JAIME II, 44 - PALMA

Falleció Doña Angela Vanrell. Reciba su hijo Don Martin y demás familia la expresión de nuestro más sentido pésame.

El Cine Recreativo nos ha ofrecido la deliciosa película « Lili » con la actriz francesa Leslie Caron.

SAN LORENZO

Con asistencias de nuestras primeras autoridades se celebró la consagración de todos los niños de las escuelas a los S. S. Corazones de Jesús y María.

Regresaron de su viaje de bodas los recién casados Don Agustín Domengue y Doña Francisca Xamena.

El hogar de los jóvenes esposos Don Benito Pascual y Doña Catalina Cudentey se ha visto aumentado con el nacimiento de una hermosa niña.

SANTA MARGARITA

Recibieron la sagrada Cleridat Tonsura y el Orden del Diaconado los jóvenes paisanos Rdos. Don Antonio Calafat y Don Antonio Fullana.

Continúan las quejas por la falta de luz eléctrica durante las altas horas de la noche que están siendo objeto nuestras calles.

Como todos los años anteriores al llegar estas fechas el pueblo reviste alegría y bullicio a causa de las celebradas « matanzas ».

A causa de un accidente ha fallecido la anciana Juana Maria Juan Femenias. A toda su familia nuestro más sentido pésame.

— CHRONIQUE DE MINORQUE —

MAHON

El culto abogado y Registrador de la Propiedad Don Marcial Rivera, entusiasta menorquinista, está dando en los centros culturales un ciclo de conferencias, desarrollando el tema « Modalidades del Derecho Foral Menorquín ».

Se nos informa que se gestiona por Agencias turísticas inglesas, el establecimiento de una línea aérea Londres-Mahón, que se desea inaugurar el próximo Mayo.

La « Alianza Francesa » en un sencillo y simpático acto efectuó en el Ateneo C. L. y A. la repartición de premios del anterior curso. El vicepresidente de la Entidad, Don Francisco Sintes Seguí, pronunció una breve alocución alusiva al acto, propugnando por un intercambio cultural entre Francia y España.

SASTRERIA

Mueva York

Onofre GARAU

Maxima distincion en Sennya y Caballero

Colon, 62 - Tel. 6558 - Palma de Mallorca

Los pintores menorquines han expuesto recientemente en Palma, teniendo la crítica y el público frases de elogio para sus obras. Es casi seguro que el próximo verano, capitaneados por el señor Busser, de las Galerías Danis devolverán la visita a Menorca.

En la sala del Museo ha expuesto sus acuarelas el pintor mallorquín Luis Andreu, recibiendo plácemes de crítica y público.

Ha causado soberbia impresión el anuncio del Premio de Literatura Menorquina, dotado en *doscientas mil pesetas*, financiado por el notable menorquín D. Fernando G. Rubio y Tuduri, y patrocinado por el Ilmo. Señor Don Francisco Sintes Obrador, Director General de Archivos y Bibliotecas.

Nobiliaire Majorquin

(Suite de la troisième page)

une branche de poirier fruité de quatre pièces au naturel.

LLOBERA. — Famille dont la souche est de Pollensa. Cette ville fut vaillamment défendue par quelqu'un de ce nom en 1550, lorsque les Maures débarquèrent sur ses côtes.

Juan Llobera, docteur en droit, fut en 1387, 1388 et 1399, Juré de cette

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort - A 12 mètres du mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefacción central

Cité et du Royaume, nommé par l'Assemblée des Citoyens.

Armes : Ecusson coupé sur le devant. A la partie supérieure, un aigle d'argent sur champ d'azur. Partie inférieure : deux loups noirs, l'un au-dessus de l'autre et de sens inverse, sur champ d'or.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de :

(1) Membre Adhérent 300 frs
Membre d'Honneur 500 frs
Membre Donateur 1.000 frs
Membre Bienfaiteur 2.000 frs
Membre Mécène 5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

AGENCE GÉNÉRALE

HENRY COLLOT & C^{ie}

61, rue Henri-Barbusse - CLICHY (Seine)

Tél. PER. 36-60 et 61

PIPER-HEIDSIECK

Reims

A. F. MENÉRES, Porto

J. CALVET et C^{ie}, Bordeaux-Beaune-Cognac

THORIN-CHAMBERT, Beaujolais

J. M. MONMOUSSEAU, Vouvray

RÉMY-PANNIER, Anjou-Saumur

Les Héritiers ANDRÉ SCHMIDT, Alsace

R. COLLET, Monbazillac

DOMINICAIN, Banyuls